

# Sâlih Himmâya : Un pays avec des mosquées est un pays en danger



L'écrivain algérien, Sâlih Himmâya, est l'un des nombreux auteurs issus de l'islam qui manifestent depuis longtemps leur écœurement et leur consternation face à la barbarie de l'islam. Depuis 2012, cet auteur ne cesse de critiquer sur son blog [www.ahewar.org/m.aspNi=5079](http://www.ahewar.org/m.aspNi=5079) et de condamner les enseignements abominables que l'islam infuse dans l'esprit de ses adeptes. Dans le texte suivant, il fustige l'impact néfaste et suicidaire des mosquées et met en garde les pays occidentaux qui autorisent leur construction et leur multiplication sur leurs territoires.

Un musulman ne devient terroriste que suite à sa fréquentation d'une mosquée et son initiation au véritable islam rigoriste. C'est la règle générale et la conséquence inévitable quoi qu'il en soit. Donc, la mosquée est, en soi, un foyer de violence, puisque le prophète Mahomet, fondateur de l'islam, fut le premier à l'utiliser comme centre de mobilisation militaire pour préparer et lancer ses invasions. Il lui a assigné un rôle principal qui consiste à sensibiliser les croyants à la haine des autres et à l'esprit du combat. D'ailleurs, la majorité des juristes musulmans en conviennent. L'ayatollah Khomeiny a clairement précisé ce rôle : « Du temps du très honorable prophète... les mosquées étaient des centres de guerre et des lieux pour évoquer les questions sociales, stratégiques et politiques. Leur rôle ne se limitait donc pas aux questions de culte telles que la prière et le jeûne... Notre prophète mobilisait les gens dans la mosquée avant de les lancer dans les combats et les invasions. » (Méthodologie de la révolution, p. 478) Cependant la chose la plus dangereuse dans tout cela, c'est la définition de l'ennemi en islam. Elle ne correspond absolument pas à celle communément admise et qui l'identifie à l'agresseur, à l'envahisseur ou à l'occupant. Si la mosquée n'incitait que contre ce genre d'ennemis, son discours serait alors compris et toléré. En revanche, s'il cible l'humanité dans son ensemble et la considère comme l'ennemi de l'islam et des musulmans, alors il devient bien clair que dans la conception islamique, les personnes les plus dangereuses pour l'islam sont les mécréants et les non-musulmans qui ne croient pas en l'islam. Dans ce cas, la majeure partie de l'humanité qui n'adhère pas à cette religion et refuse d'y adhérer tombe dans la catégorie des ennemis légaux de l'islam. Ils méritent par conséquent d'être persécutés et combattus jusqu'à la mort. Les attentats du terrorisme islamique en Occident illustrent parfaitement cette conception. Plus tragique encore, l'hostilité de l'islam à l'égard de l'humanité cible également ses valeurs et ses idées. L'islam, en tant que religion, considère la civilisation humaine comme son ennemi, puisqu'elle est basée

sur le caractère sacré de la liberté. Par conséquent, notre civilisation moderne d'aujourd'hui, avec son émancipation et son appel à préserver les droits de l'homme et l'indépendance individuelle, lui est viscéralement hostile. C'est exactement la raison pour laquelle les théoriciens de l'islam ne voient dans la civilisation humaine moderne qu'une *jahiliyya* moderne, c'est-à-dire une civilisation d'ignorance et d'obscurantisme. À son début, l'islam a considéré la révolte de la tribu de Quraysh contre lui comme une *jahiliyya*, donc hostile à lui. Il voit aujourd'hui la liberté de l'humanité, son acceptation de la différence et de la liberté de croyance comme une force obscurantiste moderne passible d'être combattue et extirpée. Nous voilà donc face à une religion hostile à l'humanité, aux libertés et à la civilisation en général. C'est ce qui nous permet de dire que chaque nation libre qui autorise l'édification de mosquées et la diffusion d'une religion hostile à la civilisation sur son territoire est une nation en danger et qu'elle est inexorablement vouée à la désagrégation, aux émeutes, au sous-développement et même au suicide. Mon constat bien réfléchi est fondé sur une analyse logique, cohérente comme sur une réalité vécue. L'islam est une religion anti-civilisation et antihumaine. Donc les lieux de culte islamiques, comme les mosquées, ne sont que des centres hostiles à l'humanité et à la civilisation moderne. Toute nation qui veut préserver sa sécurité, sa liberté et ses valeurs doit faire la guerre contre ces centres par tous les moyens pour limiter leur mal. Je ne proposerai jamais une réforme quelconque concernant l'islam. Toute initiative de ce genre est impérativement vouée d'avance à l'échec et l'histoire en est témoin. Seule l'élimination effective de ces lieux permet d'atténuer les dégâts et de réduire les drames et les catastrophes inévitables. L'hostilité envers l'islam est un droit naturel et acquis. En tant que religion, l'islam n'est rien d'autre qu'une idée devant être rationnellement critiquée et décortiquée comme toutes les idées. C'est évident et même nécessaire. Il est du droit de chaque être humain de rejeter l'islam, d'être hostile à tous ses centres et

institutions comme les mosquées. Ceux qui croient aujourd'hui à cette religion antihumaine, en particulier ceux qui s'y attachent à l'aveuglette, représentent un risque pour l'humanité. Les preuves sont légion. Il suffit de regarder les nouvelles dans n'importe quel média dans le monde pour constater les désastres que les musulmans provoquent. D'autre part, il est certainement prouvé que les musulmans sont incapables de réformer, d'innover ou de moderniser leur religion. Même au XXI<sup>e</sup> siècle, ils ne sont pas en mesure d'avancer d'un pouce vers une conception moderne, humaine et fonctionnelle de leur croyance. Quiconque doute de ce constat peut se pencher sur le soi-disant « renouveau du discours religieux ». L'institution Al-Azhar, la plus haute autorité sunnite au Caire, a décidé, il y a quelques années, de renouveler l'islam suite à la demande incessante du Président égyptien Al-Sissi. **Qu'a fait al-Azhar ? Il a simplement supprimé de ses programmes les prescriptions qui permettent de manger la chair du captif et de tuer celui qui néglige la prière.** Quelle est la nature de cette religion qui décide enfin sous pression, au XXI<sup>e</sup> siècle, de renoncer à manger la chair humaine et à tuer celui qui s'abstient de prier ? Combien de siècles lui faut-il encore pour parvenir à s'adapter aux normes de la civilisation contemporaine et de la Charte universelle des droits de l'homme ? En revanche, le sort malheureux de ceux qui tentent de concevoir ou de proposer une conception moderne de l'islam, c'est souvent la poursuite devant les tribunaux religieux. Le cas du chercheur Islam Behery en Égypte en est la preuve.

*[NDT. Islam Behery, un jeune chercheur égyptien, réclame en avril 2015, au cours d'une émission télévisée, qu'il était temps pour al-Azhar d'aborder la réforme de l'islam et d'expurger tout ce qui ne favorise pas l'adaptation à la modernité dans les sources de la charia. Mécontents, les présumés doctes de cette institution l'accusent aussitôt d'apostasie et d'insulte à l'islam. La justice le reconnaît*

*coupable et le condamne à cinq ans de prison, une sentence réduite à un an par la Cours d'Appel. En effet, c'est la stratégie classique de la persécution de toute voix discordante rattrapée par « la loi du blasphème des religions », une loi concoctée par le pouvoir politique en connivence avec le pouvoir religieux d'al-Azhar.]*

Force est de reconnaître enfin que l'islam et les musulmans – et c'est une évidence confirmée – sont totalement handicapés pour pouvoir évoluer. Ils sont privés de façon flagrante de toute puissance intellectuelle et de tout courage moral leur permettant de s'améliorer.

En vertu de ce postulat, la seule solution évidente et requise sera l'extinction totale de l'islam comme solution pour le salut de l'humanité. Il sera très bénéfique que le monde entier soutienne cette stratégie. Pour ce faire, il suffit d'abord d'interdire le développement des mosquées dans les pays civilisés afin d'éviter la propagation du virus très contagieux de cette croyance et de prohiber l'enseignement de l'islam ainsi que tout moyen de prédication en sa faveur.

Si l'humanité contribue tôt et vite à faire pression sur les musulmans pour abandonner cette religion, elle leur rendra un grand service et les sauvera de leur obscurantisme. En revanche, si elle accepte la survie de cette religion et ne saisit pas l'occasion pour s'en libérer, elle risquera de courir in fine à l'auto-suicide.

Donc, ce n'est pas l'islamisme radical qu'il faut montrer du doigt, mais son idéologie nourricière qu'est l'islam. Esquiver cette vérité, c'est garantir un échec inévitable.

Voir également à propos de ce thème : Bernard Dick : <https://ripostelaique.com/a-quoi-servent-les-mosquees.html/>

Malek Sibali:  
<https://ripostelaique.com/m-cazeneuve-les-mosquees-sont-des-nids-d-incubation-terroriste-et-pas-des-lieux-de-culte.html/>

Salem Ben Ammar :  
<https://www.dreuz.info/2018/10/29/demolissez-vos-mosques-ces-manufactures-du-terrorisme-ces-hauts-lieux-dalienation-mentale-et-de-lignorance-sacree/>

**Texte traduit et annoté par Maurice Saliba**